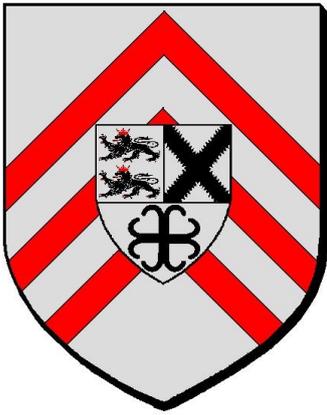


Préaux-du-Perche

Guide de visite du bourg

Présentation



Préaux-du-Perche est située au sud-est de l'Orne, entre Nogent-le-Rotrou, Le Theil-sur-Huisne et Bellême, et à 6 km de Nocé, au coeur du Parc naturel régional du Perche. La commune fait partie, comme cinq autres villages, de la commune nouvelle de Perche-en-Nocé. D'une superficie de 2 352 ha., elle comptait 546 habitants au recensement de 2015. Le blason de la ville présente les trois chevrons rouges du Perche, ainsi que les armes de trois anciennes familles nobles de Préaux : Fontenay, Barat et Saint-Pol.

Histoire

Préaux vient du latin *pratellus* et de l'ancien français *praëlls*, signifiant "petit pré", en référence à la dépendance à la paroisse de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à Paris. Le nom de la commune, *Prahelum*, est cité pour la première fois, au XIIe siècle, dans le cartulaire de Saint-Denis-de-Nogent. Il évolue en *Praelli*, puis *Préaulx* en 1541, puis *Préaux*. En 1971, la municipalité adopte le nom de Préaux-du-Perche.

Au Moyen-âge, Préaux est l'une des seigneuries de la châtellenie de Bellême, avec le Theil et la Rouge (au sud de Préaux). Cette seigneurie est tenue par de grandes familles liées aux Rotrou.

À cette époque, on sait qu'il existait un château à Préaux, qui fut gravement endommagé en 1428 par le Comte de Salisbury, en réaction aux victoires françaises de Jeanne d'Arc et Charles VII, et définitivement détruit au XVIIIème siècle.

Après les temps troublés de la guerre de Cent Ans, à la fin du XVème siècle, des seigneurs récompensés pour leurs faits d'armes, en titres et en terres, se partagent le pays et son riche terroir. C'est la grande époque de construction des manoirs, dont l'organisation économique fait fructifier l'espace agricole de ces vastes domaines. Il existe encore aujourd'hui 11 manoirs sur le territoire de Préaux-du-Perche, dont certains sont ouverts au public lors des Journées européennes du patrimoine chaque année le 3^{ème} week-end du mois de septembre.

Un grand saut dans le temps nous emmène à la Première Guerre Mondiale, qui marque profondément les mémoires. Sur les 924 habitants de Préaux, 200 hommes âgés de 18 à 50 ans sont mobilisés, un quart ne reviendra pas. Voir le vitrail commémoratif dans l'église.

La Maison de la Cave



La maison de la Cave a été construite au XVI^{ème} siècle. C'est une ancienne maison de justice, qui formait avec la future Maison du Soleil (le bâtiment qui accueille aujourd'hui la mairie), la haute et basse justice de Préaux. Ce droit d'exercer la justice était un privilège du seigneur.

A l'origine, la maison de la Cave se composait d'une cave voûtée, d'une pièce à feu au rez-de-chaussée, d'une pièce à feu au premier étage et d'un grenier. Les deux pièces communiquaient par une porte à un corps de logis accolé à l'arrière. La grande fenêtre à meneaux éclaire la pièce du premier étage qui fut vraisemblablement la salle de l'auditoire. La maison continua d'abriter un tribunal jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle. Cette maison présente quelques caractéristiques d'architecture militaire, à but défensif. Les caves ont certainement servi d'entrepôt pour des denrées, ou tout simplement de refuge pour les hommes en périodes de guerre. On peut aussi penser que ces sous-sols sont les traces d'anciennes cellules de détenus en attente de jugement.

La Maison du Soleil

Comme la Maison de la Cave, cet édifice est l'une des quelques maisons anciennes construites dans la seconde moitié du XVI^{ème} siècle par les familles notables de la paroisse. C'est aussi une ancienne maison de justice, dont l'ensemble de bâtiments a également abrité au fil des siècles plusieurs pièces et annexes : écuries, café, salle de billard, élevage de porcs... Le bâtiment est appelé « Maison du Soleil »



dès le XVII^{ème} siècle, probablement en référence aux couleurs ocres, blondes et dorées de ses enduits de façade. La maison se trouve sur une ancienne carrière de pierres utilisées pour la construction de la plupart des plus anciennes maisons du bourg.

Le lavoir

Construit en 1911 et utilisé jusque dans les années 1960, ce lavoir fut au début du XX^{ème} siècle un haut-lieu de l'histoire sociale de Préaux : en effet, pour se rendre au lavoir, les lavandières empruntaient le passage de l'actuelle rue Victor Quineau. Mais, en 1928, cette



rue fut privatisée par les propriétaires des maisons ; les lavandières furent donc contraintes de faire un long détour par la route principale et la descente le long de l'école de garçons, avec leur lourd chargement. Elles organisèrent une manifestation, en défilant dans les rues avec leurs brouettes chargées de linge, pour exprimer leur mécontentement. Les propriétaires de la rue Quineau cédèrent sous la pression, leur accordant, à elles seules, un droit de passage.

Le lavoir ouvre sur le Parc Nature, deux hectares en libre accès toute l'année pour la découverte des zones humides : mare, saulaie, haie plessée...

Les maisons alignées de la rue Victor Quineau

Cette rue fut construite en 1872. Victor Quineau, propriétaire terrien né à Préaux en 1836, possède alors cette très grande parcelle qui remonte jusqu'au cœur du village. Il divise le terrain en sept lots, il en revend six à divers propriétaires ; chacun construit ces sept maisons identiques en alignement, dotées d'un jardin individuel. Il est très probable que ces constructions aient été des maisons de rapport, louées à des familles d'ouvriers agricoles. Le maçon de ces maisons est Louis Luffroy, habitant de la Roncelière. Chacune de ces maisons est construite sur un soubassement horizontal, dont la hauteur croît avec la pente de la rue ; l'accès à l'étage se fait par un escalier extérieur de quelques marches.

Dans le même temps, la nouvelle ruelle est tracée, devenue la rue Victor Quineau, qui rejoint la sente du Boistier.

Le long de cette rue serait l'ancien emplacement supposé du château, selon l'une des deux thèses qui s'affrontent à ce sujet, l'autre étant que le château aurait été situé près de l'église dont la tour-clocher serait un vestige. Le château subit les dommages considérables de la Guerre de Cent Ans, rebâti puis définitivement démantelé au XVIII^{ème} siècle.



La place du Plénître



(*Terre-plein, espace ouvert*). Sur cette place derrière l'église se tenaient autrefois toutes sortes de rassemblements et d'événements publics. Il existait une fontaine à l'emplacement de la pompe à eau dont on distingue l'emprise au sol. Cette pompe est conservée dans la sacristie de l'église. La légende dit que cette fontaine se tarissait en temps de guerre et rejaillissait en temps de paix.

Selon le premier plan cadastral de la commune, l'église et le cimetière occupaient le centre du bourg du village à l'intersection des routes de Nogent-le-Rotrou à Mortagne et de Préaux à Bonnétable. Le cimetière a été transféré en sortie du village en 1840.

Le presbytère, XVIIIème siècle

(*Propriété privée*). Sa construction, actée par un édit d'avril 1695, est achevée au XVIIIème siècle. Cet édit implique que les habitants doivent fournir un logement confortable proche de l'église au curé de la grande cure de Préaux. Ce même curé reçoit par ailleurs un tiers des dîmes, et possède des terres. Le curé de la grande cure, au moment de cette décision, est Emmanuel Gaultier, nommé le 6 février 1694, sur présentation du duc d'Orléans, frère du roi Louis XIV. Un grand jardin et un verger faisaient autrefois partie du presbytère, s'étendant jusque sur l'espace occupé aujourd'hui par l'école du village.



Les curés de Préaux et certains séminaristes logèrent dans ce presbytère, notamment l'abbé Patrice et ses élèves dont ses neveux Frédéric (abbé de Saint-Jean-de-la-Forêt) et Raoul Goblet (missionnaire décédé en Afrique en 1887).

Ce guide a été réalisé et imprimé par l'Office de Tourisme Cœur du Perche en juillet 2019, avec les contributions de M. Patrick BARD, Mmes Thérèse et Bernadette BOULAY, Mme Marie-Berthe FERRER, M. Jacky LECOMTE, MM. André et Patrice MAY, Mme Mireille MAY, M. Pascal PECCHIOLI, Mme Chantal PONTVIANNE, M. Philippe SIGURET, M. Éric YVARD. Nous les remercions pour leur aide précieuse. Crédit photos : © Olivier Steigel et OTCP.



Offices de
Tourisme
de France

Office de Tourisme Cœur du Perche

22 rue Marcel Louvel – Rémalard

61110 Rémalard-en-Perche

Tél : 02 33 73 71 94

Mail : tourisme@coeurduperche.fr

www.tourisme.coeurduperche.com